



Puebla, la cathédrale

LE MEXIQUE AUJOURD'HUI

Bulletin d'information de l'ambassade de Mexique, n° 67, mai 2006

éditorial Au cours des dernières années, le Mexique a fait d'immenses progrès dans la consolidation des institutions démocratiques et le perfectionnement du régime électoral. Récemment, un pas significatif a été accompli dans un domaine où le pays avait encore beaucoup de chemin à parcourir, à savoir celui de la transparence dans l'utilisation des ressources que les partis politiques reçoivent à travers leurs diverses sources de financement.

Le nouveau règlement sur la fiscalisation des coalitions, approuvé en novembre dernier, oblige les partis à présenter trois comptes-rendus partiels des frais de campagne durant l'année 2006, y compris les dépenses concernant les médias, lequel constitue un sujet de polémique du fait du manque de contrôle qui existait jusque-là dans ce terrain.

Rappelons qu'il y a peu de temps encore, les partis politiques ne devaient soumettre qu'un seul rapport à la fin du processus électoral. Avec le nouveau règlement, les partis sont également tenus de remettre à l'Institut fédéral électoral (IFE), organe autonome chargé d'organiser le processus électoral, une lettre l'autorisant à solliciter à la Commission nationale bancaire des renseignements concernant leurs comptes en vue de vérifier l'origine de leurs ressources.

De plus, ce n'est qu'après 1986, où pour la première fois les partis sont autorisés à percevoir des financements publics, que la plus forte proportion de leurs revenus provient de l'Etat et non de donateurs privés.

Toutefois, jusqu'à maintenant, l'absence d'instruments appropriés pour pouvoir superviser les mécanismes de dépense des partis politiques durant les élections s'était ressentie. Les nouvelles mesures adoptées par l'Institut fédéral électoral ont pour finalité de fournir davantage de renseignements au citoyen afin qu'il prenne connaissance de l'origine et de l'utilisation des fonds versés au candidat pour lequel il a voté.

Des expériences passées démontrent que le manque de transparence dans les frais de campagne peut provoquer de l'incertitude au sein des processus électoraux et amoindrir la légitimité des partis politiques et de leurs candidats.

Les responsables chargés d'organiser le processus électoral du 2 juillet prochain ont reconnu à plusieurs reprises que le nouveau règlement de fiscalisation de l'IFE représente un progrès considérable en matière de reddition de comptes.

Ce nouveau cadre légal cherche à mettre en application dans les processus électoraux mexicains la notion de vote informé, une nouveauté pour la récente, mais néanmoins consolidée, démocratie mexicaine.



sommaire

politique intérieure

- Le tribunal électoral, garant des processus électoraux p. 2
- Les candidats présidentiels assistent au premier débat électoral p. 3

politique étrangère

- Rapprochement du Mexique avec l'Egypte p. 4
- Le Mexique et le Japon renforcent leur relation p. 4
- Le Mexique élu au Conseil des droits de l'homme de l'ONU p. 5
- Le Mexique invité au sommet du G8 p. 5
- Renforcement des relations avec l'Equateur et l'Uruguay p. 6

bilatéral

- Le Mexique et la France œuvrent pour le tourisme solidaire p. 7
- Clôture du Festival Français -Acapulco 2006 p. 8
- Football : rencontre Mexique/France p. 9

économie

- Croissance de l'économie mexicaine p. 10
- Progression des investissements étrangers p. 10
- Chute historique de l'inflation p. 11
- Les plages de Cancún reviennent à la normale p. 11
- Les remesas poursuivent leur hausse p. 12

culture

- Sergio Pitol reçoit le prix Roger Caillois p. 13
- Trois films mexicains présents à Cannes p. 13
- Disparition de Miguel Zacarías p. 14
- Le doux parfum de l'écriture « arriaguesque » p. 15

carnet de route

- Morelia, splendeur coloniale p. 17

Figure Ixtlán del Río, Nayarit 200 av. J-C



Le tribunal électoral, garant des processus électoraux

Une des caractéristiques de l'évolution démocratique au Mexique au cours de ces vingt dernières années consiste en la modernisation des institutions politiques et du cadre juridique qui régule les processus électoraux. Comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises dans nos précédents numéros, la création et le développement de l'Institut fédéral électoral (IFE) a constitué une pièce clé dans ce processus qui fait du Mexique d'aujourd'hui un exemple au niveau international pour l'organisation d'élections.

Un autre aspect de cette évolution a été la naissance et la transformation d'un organe judiciaire spécialisé en la matière, le Tribunal électoral du pouvoir judiciaire de la Fédération. Cette instance a pour mission d'adopter les décisions liées aux contentieux qui surgissent des élections à caractère fédéral (présidence de la République, sénateurs et députés), les résolutions adoptées par les organismes électoraux des Etats pour l'organisation des processus électoraux et les résolutions qui affectent les droits politico-électoraux des citoyens (voir tableau).

L'impartialité et le professionnalisme qui distinguent l'action des quinze magistrats membres des cinq chambres régionales et des sept magistrats de la chambre supérieure sont actuellement reconnus par tous et chacun des acteurs politiques du pays. Les résolutions, qui sont adoptées de façon définitive et irrévocable, sont conçues par la société mexicaine comme le fruit d'un travail objectif, qui se caractérise par la probité.

Toutefois, l'apparition et la consolidation de l'organe judiciaire suprême en matière électorale a été le résultat de nombreuses années d'efforts et d'une série de débats dans lesquels la société mexicaine a cherché à disposer d'institutions autonomes et impartiales garantissant le bon déroulement des processus électoraux, remis en question jusqu'à la fin des années 80.

La réforme politique de 1986 a jeté les bases de la création du tribunal du conten-



tieux électoral, ce qui a constitué un premier pas dans l'instauration d'organes autonomes en matière électorale.

Dans le contexte d'une société de plus en plus plurielle et participative, des forums de consultation politique et de débat ont été organisés au début des années 90, dans le but de réformer le cadre légal en vigueur à l'époque. De ces discussions est née une réforme approuvée en 1990 qui a donné lieu au Tribunal fédéral électoral.

Cependant, après le scrutin de 1991, les différentes forces politiques du pays ont décidé de réexaminer le cadre légal des instances électorales, ce qui a abouti à une nouvelle réforme adoptée en 1993. Cette modi-

fication a entraîné la disparition des collèges électoraux de la Chambre des députés et du Sénat, chargés depuis lors de valider les processus électoraux.

Ce processus d'auto-qualification a été remplacé par le principe d'hétéro-qualification. Cette réforme a établi, qu'en cas de controverse, il incomberait au Tribunal fédéral électoral de prendre la décision finale quant aux élections de députés, de sénateurs et de députés de la ville de Mexico.

A la suite des élections de 1994, plusieurs secteurs de la société mexicaine, universitaires et partis politiques ont encouragé la mise en place d'une nouvelle réforme électorale, ce qui a constitué un des plus importants progrès réalisés en la matière.

De ce nouveau cadre légal a découlé l'actuel Tribunal électoral du pouvoir judiciaire de la Fédération (TEPJF), conçu comme l'autorité juridictionnelle suprême en la matière et organe spécialisé du pouvoir judiciaire de la Fédération.

Doté d'une nouvelle structure organique, le TEPJF est chargé de la qualification de l'élection du président de la République, ce qui implique le comptage des voix et la promulgation du président élu. ■



Tribunal électoral du pouvoir judiciaire de la Fédération

Le Tribunal électoral a pour fonctions de résoudre, de façon définitive et irrévocable, selon les dispositions de la Constitution politique des Etats unis mexicains et selon la loi, les points suivants :

- les contentieux lors des élections fédérales de députés et de sénateurs,
- les contentieux qui viendraient à se présenter quant à l'élection du président de la République des Etats unis mexicains et qui seront résolus en unique instance par la chambre supérieure des magistrats,
- les contestations d'actes et de résolutions de l'autorité électorale fédérale qui violent les normes constitutionnelles ou légales,
- les contestations d'actes ou de résolution des autorités fédérales des Etats pour organiser et qualifier les scrutins ou pour résoudre les différends surgissant au cours des élections locales, qui pourraient s'avérer déterminants pour le déroulement du processus correspondant ou pour le résultat final des élections,
- les contestations d'actes et de résolutions qui violent les droits politiques des citoyens ayant le droit de voter et de s'affilier librement et pacifiquement afin de prendre part aux affaires politiques du pays, selon les termes prévus par la Constitution et les lois.

Les candidats présidentiels assistent au premier débat électoral



Quatre des cinq candidats à la présidence qui ont participé au débat électoral

Une des caractéristiques de la démocratie mexicaine a été la création d'espaces institutionnels pour le débat, la discussion et l'analyse de propositions. Cela a été possible grâce aux efforts menés par les principaux acteurs de la vie politique qui, voilà plus de vingt ans, ont encouragé la transformation démocratique du pays.

Cette ouverture se reflète notamment au sein des débats entre les candidats auxquels a pu assister la société mexicaine au cours des trois dernières élections présidentielles ou plus récemment encore le débat du 25 avril dernier dans lequel quatre des cinq aspirants à l'investiture présidentielle se sont retrouvés.

Celui-ci a été organisé par les partis politiques, l'Institut fédéral électoral, en son caractère d'arbitre de l'élection, et par la Chambre nationale de l'industrie de la radio et de la télévision.

Ont participé au débat les candidats des partis suivants : Nouvelle alliance avec Roberto Campa Cifrián ; Alternative sociale-démocrate et paysanne avec Patricia Mercado ; Parti d'action nationale (PAN) avec Felipe Calderón Hinojosa et Alliance pour le Mexique avec Roberto Madrazo Pinedo. Invoquant un motif personnel, le candidat de l'Alliance pour le bien-être de tous, Andrés Manuel López Obrador, s'est abstenu de participer.



Largement diffusé au niveau national, le débat s'est focalisé autour de cinq thèmes : politique financière, politique énergétique, politique du travail, lutte contre la pauvreté et développement social. Tout au long de cette discussion, les candidats présidentiels ont présenté à la société mexicaine leurs propositions et arguments en matière économique.

Au-delà des affrontements personnels qui sont apparus pendant le débat, et qui sont propres à l'exercice démocratique et concevables dans tout type de société moderne, cette rencontre s'est inscrite comme un cadre de référence afin que les 70 millions de citoyens qui participeront au scrutin du 2 juillet prochain disposent d'éléments supplémentaires qui leur permettront de définir, de modifier ou de confirmer leurs préférences électorales.

Il ne fait aucun doute qu'à la suite des résultats obtenus au terme de ce premier débat, et qui seront reproduits dans des sondages d'opinion et des analyses journalistiques, les candidats à la présidence se ver-

ront dans l'obligation d'adapter leurs stratégies de campagne, en vue d'améliorer les propositions qu'ils présenteront à l'ensemble de la société au cours de leur deuxième et dernière rencontre qui aura lieu le 6 juin prochain, quelques semaines avant l'élection du 2 juillet. ■

Changement ministériel

Le président Vicente Fox a nommé Abelardo Escobar Prieto au poste de ministre de la Réforme agraire, en remplacement de Florencio Salazar Adame, qui devient le secrétaire général adjoint du Parti d'action nationale (PAN).

De la même façon, le chef de l'exécutif mexicain a placé Alberto Ortega Venzo à la tête de l'Office des politiques publiques de la présidence de la République en substitution d'Eduardo Sojo.

Rapprochement du Mexique avec l'Égypte

Dans le cadre de la stratégie d'un nouveau rapprochement du Mexique avec les pays arabes, le ministre des Affaires étrangères mexicain, Luis Ernesto Derbez, a réalisé le 11 avril dernier une visite officielle en Égypte.

A cette occasion, il s'est réuni avec le secrétaire général de la ligue des États arabes, Amre Moussa, avec qui il a signé un mémorandum d'entente pour l'établissement d'un mécanisme de consultations en matière d'intérêt mutuel. Par cet instrument juridique, les deux pays cherchent à encourager le dialogue politique et la coopération



Le ministre mexicain des Affaires étrangères, Luis Ernesto Derbez, lors de son déplacement en Égypte

avec les nations appartenant à cette région stratégique.

Par ailleurs, cet accord permettra d'instaurer des programmes de coopération, d'échanger des informations sur des expé-

riences dans le domaine des négociations commerciales, de renforcer le dialogue politique, de promouvoir les activités culturelles et l'échange universitaire et enfin d'encourager le dialogue parlementaire.

Durant cette visite, le chef de la diplomatie mexicaine a présidé avec son homologue égyptien, Ahmed Aboul Gheit, la 4^{ème} réunion du Mécanisme de consultations en matière d'intérêt mutuel Mexique-Égypte. Y ont été abordés des thèmes de l'agenda multilatéral, régional et bilatéral, y compris des thèmes politiques, économiques, commerciaux et d'investissement.

Ils ont également convenu d'étendre le programme de coopération à des thèmes agricole, énergétique, éducatif, culturel, d'environnement et de développement social. ■

Le Mexique et le Japon renforcent leur relation

Le 1er avril 2006, date du premier anniversaire de l'entrée en vigueur de l'Accord d'association économique Mexique-Japon (AAE), les ministres des Affaires étrangères des deux pays, Luis Ernesto Derbez et Taro Aso, ont constaté le renforcement des liens politiques, économiques, commerciaux, culturels, éducatifs et technologiques dans le cadre de l'alliance stratégique encouragée par le président mexicain Vicente Fox et par le Premier ministre japonais Junichiro Koizumi.

Durant cette rencontre, le chef de la diplomatie mexicaine a indiqué que cet accord a des retombées positives, lesquelles se reflètent en partie dans l'expansion des investissements japonais au Mexique et du commerce bilatéral, qui a augmenté de plus de 30 % par rapport à l'année dernière.

De la même façon, le dialogue politique entre les deux



Le président Vicente Fox avec le Premier ministre japonais Junichiro Koizumi

nations est intense et de haut niveau. Des décisions récentes démontrent que le Mexique et le Japon partagent en outre plusieurs points de vue similaires en matière de politique étrangère. Dans le domaine culturel, la relation s'est resserrée. Le succès du premier sommet culturel Mexique-Japon, qui s'est tenu à Mexico en septembre 2005, crée de grandes attentes pour la deuxième édition de cette rencontre, qui aura lieu à Kanazawa au mois de juillet prochain. Quant aux programmes d'échange universitaire et éducatif mis en place voilà plus de cinquante ans, ils continuent de se consolider.

L'OCDE va tenir sa réunion ministérielle annuelle

La réunion annuelle du Conseil de l'OCDE au niveau des ministres se tiendra les 23 et 24 mai 2006 sous la présidence de Kostas Karamanlis, Premier ministre de la Grèce, autour du thème fédérateur « Assurer la prospérité ». Les ministres des pays de l'OCDE débattront des questions suivantes :

- la situation économique à court terme
- comment garantir la stabilité économique et améliorer la performance de l'économie
- comment mettre en œuvre des réformes économiques propres à favoriser la croissance et l'emploi
- le suivi de la réunion ministérielle de l'OMC à Hong Kong en décembre dernier
- les futures orientations stratégiques de l'OCDE

En parallèle, les participants sont invités au Forum 2006 de l'OCDE (22-23 mai) qui réunit des représentants des gouvernements, du monde de l'entreprise, des syndicats, de la société civile et des médias pour débattre des questions qui figurent à l'ordre du jour de la réunion ministérielle.

Par ailleurs, le 24 mai, Donald J. Johnston, l'actuel secrétaire général de l'OCDE, conclura son mandat et transmettra la direction de l'Organisation à son successeur, José Angel Gurría, ancien ministre des Affaires étrangères et des Finances du Mexique, sélectionné par les pays membres de l'OCDE en novembre dernier.

Le Mexique élu au Conseil des droits de l'homme de l'ONU

Le 9 mai dernier, l'Assemblée générale des Nations unies a élu le Mexique membre du Conseil des droits de l'homme, lequel a recueilli 154 voix parmi les 191 Etats membres présents et votants.

Rappelons que l'Assemblée générale avait approuvé, le 15 mars dernier, à une large majorité, la création d'un nouveau Conseil des droits de l'homme pour remplacer, à partir du 19 juin prochain, l'actuelle Commission. La résolution instituant le Conseil des droits de l'homme avait été adoptée par 170 voix pour, 4 contre (dont les Etats-Unis) et 3 abstentions.

Selon ce texte, le Conseil, qui comp-



tera 47 membres, sera « chargé de promouvoir le respect universel et la défense de tous les droits de l'homme et de toutes les libertés fondamentales, pour tous, sans aucune sorte de distinction et en toute justice et équité ». Les membres du Conseil devront obser-

ver les normes les plus strictes en matière de promotion et de défense des droits de l'homme. Chaque membre fera d'ailleurs l'objet d'un examen de son action dans le domaine des droits de l'homme au cours de son mandat.

L'élection du Mexique au Conseil des droits de l'homme constitue une reconnaissance de la part de la communauté internationale aux efforts déployés par le gouvernement mexicain, et un vote de confiance envers les engagements du pays pour mer à bien sa participation au sein de ce nouvel organe. ■

Le Mexique invité au sommet du G8

Le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Kisliak, était en visite au Mexique le 10 avril 2006, où il s'est entretenu avec la secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Lourdes Aranda. A cette occasion, il lui a remis une invitation à l'attention du président mexicain de la part de son homologue Vladimir Poutine, afin de participer au dialogue élargi du prochain sommet du G8, qui se tiendra à Saint-Petersbourg les 17 et 18 juillet prochains.

Cette invitation est un signe indiscutable de la place que le Mexique occupe sur la scène internationale et démontre l'excellent niveau de la relation bilatérale entre les deux pays. Dans ce contexte, les deux parties se sont félicitées de la récente participation du Mexique à la réunion ministérielle du G8 sur l'énergie, qui s'est déroulée à Moscou, ainsi qu'à sa prochaine participation à la réunion ministérielle sur la santé qui aura lieu dans cette même ville à la fin du mois d'avril.

Elles ont également évoqué la tenue au mois d'octobre prochain au Mexique du 2^{ème} dialogue ministériel sur le changement climatique, l'énergie propre et le dévelop-

pement durable, dont l'organisation lui a été confiée au cours du dernier sommet du G8. Les réunions du G8 se tiennent une fois par an et réunissent les dirigeants des principales puissances économiques du monde industrialisé, à savoir l'Allemagne, le Canada, les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et la Russie. En participant au sommet de Saint-Petersbourg, le Mexique assistera pour la troisième fois à



Le président mexicain Vicente Fox, accompagné des dirigeants du G8 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et Russie) et du G5 (Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde et Mexique), le 7 juillet 2005 à Gleneagles, Ecosse.

cette importante rencontre, puisqu'il avait déjà été convié au sommet d'Evian en 2003 et de Gleneagles en 2005.

Par ailleurs, dans le cadre de cette visite, le vice-ministre Sergueï Kisliak et la secrétaire d'Etat Lourdes Aranda ont présidé les travaux de la 6^{ème} réunion du mécanisme de consultations en matière d'in-

térêt mutuel entre le Mexique et la Fédération de Russie. Cette réunion s'inscrit dans le cadre de l'engagement des présidents Vicente Fox et Vladimir Poutine de maintenir des contacts permanents de haut niveau afin de définir des lignes d'action concrètes visant au renforcement permanent de la relation bilatérale. Durant cette rencontre, les deux parties ont échangé des informations et des expériences sur des thèmes d'intérêt commun dans les domaines politique, économique, de coopération, culturel et artistique.

En ce qui concerne la sphère multilatérale, les délégations mexicaine et russe ont évoqué la réforme intégrale de l'Organisation des Nations unies et ont rappelé l'importance de renforcer la coopération et le dialogue entre le Mexique et la Russie dans des thèmes d'intérêt commun, comme le désarmement, la non-prolifération d'armes nucléaires, la lutte contre le terrorisme, le trafic illicite de stupéfiants, la délinquance organisée transnationale, ainsi que le respect des droits de l'homme, entre autres.

Renforcement des relations avec l'Équateur et l'Uruguay

La fin du mois d'avril s'est caractérisée au Mexique par la visite de deux chefs d'Etat latino-américains : le président de l'Équateur, Alfredo Palacio González, en visite officielle (23-25 avril) et le président de l'Uruguay, Tabaré Ramón Vázquez Rosas, en visite d'Etat (26-28 avril).

Dans les deux cas, un entretien a eu lieu avec le président mexicain, Vicente Fox, au cours desquels a été passée en revue la relation bilatérale avec chaque pays et leur engagement à approfondir le dialogue politique, les liens économiques et commerciaux ainsi que la coopération. ■



Visite du président de l'Équateur, M. Alfredo Palacio González

A cette occasion, le président du Mexique a apporté son soutien à son homologue équatorien afin que ce pays renforce sa démocratie et ses institutions, en vue de garantir un climat de paix, d'ordre et de stabilité pour l'évolution et le bien-être du peuple équatorien. Ils ont en outre accordé de joindre leurs efforts dans la lutte contre la délinquance et l'impunité. Dans ce contexte, ils ont souligné l'importance du Traité d'extradition souscrit par les deux pays.

En matière économique, ils ont mis en avant le bon état de la relation économique bilatérale au cours de ces dernières années, ce qui a permis à l'Équateur de devenir un important partenaire commercial du Mexique dans la région sud-américaine. Cependant, les deux chefs d'Etat ont reconnu qu'il fallait dynamiser et consolider les liens commerciaux et

économiques entre les deux nations, envisageant notamment la création d'un accord de libre-échange.

Le Mexique a par ailleurs demandé à l'Équateur d'inclure au sein du traité de libre-échange qu'il négocie actuellement avec les Etats-Unis, une clause de cumul dans le secteur du textile et de la confection qui permettrait d'accroître la position de ce secteur et de faire face à la concurrence asiatique.

Dans le domaine énergétique, le président Alfredo Palacio González a souligné un possible accord complémentaire entre la compagnie pétrolière Petroecuador et la compagnie mexicaine Pemex, en vue de renforcer la coopération en matière de ressources humaines et les techniques d'exploration et de production de pétrole.



Visite du président de l'Uruguay, M. Tabaré Ramón Vázquez Rosas

Lors de cette visite, les deux gouvernements se sont engagés à intensifier les échanges d'expériences liées au développement de leurs institutions de droits humains, ainsi que la promotion des droits de l'homme et de la démocratie.

Dans le domaine économique, ils se sont félicités de la nette amélioration de la relation économique bilatérale durant ces dernières années, notamment depuis l'entrée en vigueur du Traité de libre-échange entre les deux pays.

En matière de politique internationale, ils ont fait part de leur disposition à mener à bien le IVème sommet Amérique latine-Caraïbes-Union européenne, qui se tiendra à Vienne durant le mois de mai 2006. Ils ont également convenu d'unir leurs efforts afin que l'Organisation des Etats américains (OEA) soit en mesure de renforcer le sys-

tème inter-américain, principalement en ce qui concerne la coopération pour le développement économique et social durable, la paix, la sécurité et la démocratie des Etats membres. Ils ont par ailleurs indiqué que l'Association latino-américaine pour l'intégration (ALADI), dont les deux nations sont membres, étudie la construction d'un Espace de libre-échange latino-américain.

De plus, les deux dirigeants ont reconnu l'importance de promouvoir des conditions favorables au développement économique et social au sein de la région. En ce sens, le président Tabaré Ramón Vázquez Rosas a manifesté que son gouvernement soutenait l'adhésion du Mexique au Mercosur en qualité d'Etat associé, ce qui lui permettrait de participer au Forum de consultation et de concertation politique de ce mécanisme.

Le Mexique et la France œuvrent pour le tourisme solidaire

Les gouvernements mexicain et français ont organisé conjointement du 23 au 26 mars dernier dans la ville de Tuxtla Gutiérrez, capitale de l'Etat du Chiapas, le IIème Forum international de tourisme solidaire et de commerce équitable.

En présence du président du Mexique Vicente Fox Quesada, d'experts en matière touristique et du secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme, Francesco Frangialli, les participants à ce forum ont conclu que le tourisme solidaire constitue une alternative pour que les profits générés dans ce secteur soient également répartis au sein des populations à faibles ressources.

Placé sous le thème « Le développement durable en marche », cet espace a été créé dans le but de faciliter l'échange, de promouvoir la réflexion et d'aider à la construction concrète d'alternatives alliant préservation écologique, équité économique, justice sociale et valorisation culturelle.

« *Garantir la conservation de l'environnement et faire du tourisme solidaire et du commerce équitable, les instruments qui colmatent la brèche de l'inéga-*

lité sociale et de la pauvreté, tels sont les défis qu'affrontent aujourd'hui les nations du monde », a assuré le chef de l'Etat mexicain lors de la cérémonie d'inauguration. Il a par ailleurs assuré qu'il est possible d'encourager un commerce juste et libre, qui renforce le développement humain et social de l'ensemble des nations.

Le président Vicente Fox et le ministre délégué au Tourisme de la France, Léon Bertrand, ont reconnu qu'un tourisme réellement solidaire et durable peut contribuer à réduire la pauvreté dans les communautés les plus vulnérables.

Pour cela, a précisé Monsieur Léon Bertrand, il faut que tous les acteurs nationaux et internationaux impliqués dans la lutte contre la pauvreté respectent leurs engagements, que les autorités nationales, étatiques et locales apportent leur soutien, et que le secteur privé fasse face à ses res-

pensabilités sociales avec les communautés locales et leurs travailleurs.

Lors de cette rencontre, le gouvernement mexicain a pris connaissance des

expériences d'autres pays qui ont réussi à mettre en place des modèles solides de tourisme solidaire. Le potentiel du Mexique en la matière est très intéressant, notamment dans des régions où des programmes de ce type ont

pu être implantés, comme c'est le cas des Etats de Oaxaca et du Chiapas.

A ce propos, le Chiapas bénéficie à l'heure actuelle de 52 projets qui sont destinés à autant de communautés. Rappelons que la Commission pour le développement des peuples indigènes prévoit d'investir en 2006 plus de 10 millions d'euros pour venir en aide à ce type de programmes. ■

Quelques chiffres

- 750 personnes ont participé au forum
- 70 pays ont été représentés
- En 2020, près de 1,6 milliard de personnes voyageront dans le monde entier
- Le tourisme mondial connaît une croissance annuelle de 6 à 11 %
- En 2005, le tourisme international a engrangé des bénéfices de l'ordre de 500 milliards d'euros
- 808 millions de personnes ont effectué un voyage en 2005

Forum international de tourisme solidaire et de commerce équitable

Au cours du sommet mondial du développement durable de 2002 à Johannesburg, le gouvernement français a coordonné la réalisation de deux ateliers internationaux de développement durable avec pour thèmes « Tourisme solidaire » et « Commerce équitable ». De cette rencontre est née l'idée d'organiser le premier Forum international de tourisme solidaire et de commerce équitable, qui s'est tenu à Marseille au mois de septembre 2003. C'est par ailleurs durant cette manifestation que le gouvernement de l'Etat du Chiapas a proposé d'accueillir le 2ème Forum dans la ville de Tuxtla Gutiérrez.



Le Festival Français – Acapulco 2006 s'est achevé

Le Festival Français – Acapulco 2006, qui s'est déroulé du 6 au 9 avril dernier au Mexique, s'est illustré comme un événement multi-culturel mettant à l'honneur cinq volets de la culture française et mexicaine : le cinéma, la mode, la littérature, la gastronomie et la musique.

Cinéma:

Une riche sélection de films présentée

« Vipère au Poing » (Philippe de Broca, France), « L'Equipier » (Philippe Lioret, Fr.), « Le rôle de sa vie » (François Favrat, Fr.), « A tout de suite » (Benoît Jacquot, Fr.), « Les égarés » (André Téchiné, Fr.), « Violence des échanges en milieu tempéré » (Jean-Marc Moutout, Fr.), « L'esquive » (Abdellatif Kechiche, Fr.), « L'Audition »

(Luc Picard, Canada-Québec), « Cause toujours » (Jeanne Labrune, Fr.), « Clean » (Olivier Assayas, Fr.), « Vers le Sud » (Laurent Cantet, Fr.), « Les Choristes » (Christophe Barratier, Fr), et présentation du documentaire « Les Choristes : l'histoire d'un succès » de Thierry Colby.

Par ailleurs, pour célébrer les 10 ans du cinéma français à Acapulco, un hommage a été rendu à Daniel Toscani du Plantier (créateur, fondateur et promoteur du Festival de cinéma français d'Acapulco de 1996 à 2001) et une plaque commémorative a été remise aux autorités françaises par le gouvernement de l'Etat de Guerrero.

De plus, une sélection de 13 courts métrages mexicains a été présentée,

ainsi que quelques-uns des meilleurs courts métrages du Festival international de cinéma de Morelia et une série de films d'animation pour enfants.

Mode

L'Hôtel Elcano a accueilli en avant-première au Mexique le défilé de mode « Le Mexique à Paris », présenté le 12 février dernier au Carrousel du Louvre à Paris. Les créateurs mexicains Carlo Demichelis et Hector Terrones se sont inspirés respectivement pour leurs créations de deux grandes figures féminines mexicaines, María Félix et Frida Kahlo.

Littérature

Des tables rondes sur l'actualité littéraire ont réuni, autour de Philippe Ollé-Laprune (directeur de la « Casa Refugio Citlaltépetl »), des écrivains mexicains tels que Fabrizio Mejia (Prix Antonin Artaud 2004) ainsi que Jean-Frédéric Chevallier, directeur de théâtre et professeur à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM).

Gastronomie

Avec le soutien du groupe Casa Domecq Pernod Ricard, la gastronomie française et mexicaine a été mise à l'honneur lors de cette 3^{ème} édition. Des dégustations et conférences sur les vins ont été proposées par l'œnologue Miguel Guzmán Peredo.

Musique

Des sons électroniques...

La musique électronique a été mise à l'honneur grâce au soutien de l'Association française d'action artistique (AFAA) et à la venue de 3 DJ's français : Michael Kaiser, Didier Sinclair et Simon Says.

...À la musique classique

Sous la direction d'Eduardo Alvarez, chef de l'orchestre philharmonique d'Acapulco, un concert aux notes de Carmen de Bizet a été donné en l'honneur de l'amitié entre la France et l'Etat de Guerrero en présence de l'ambassadeur de France au Mexique, Alain le Gouriérec et du gouverneur de l'Etat de Guerrero, Zeferino Torreblanca Galindo.

Cette troisième édition du Festival Français a mis à l'honneur un volet économique présenté sous la forme de conférences où des entreprises françaises ont partagé leur savoir-faire et leurs expériences dans différents domaines avec le public mexicain. ■

L'Association Doña Mari vous propose un Concert

au profit de quartiers défavorisés du Mexique
Sous le Haut Patronage de Son Exc. M. Claude Heller, Ambassadeur du Mexique

Samedi 20 Mai 2006 à 20h30

Requiem de Brahms

Version pour soli, chœur et piano

Ensemble Vocal Philippe Caillard



en l'Eglise Saint Louis en l'Ile

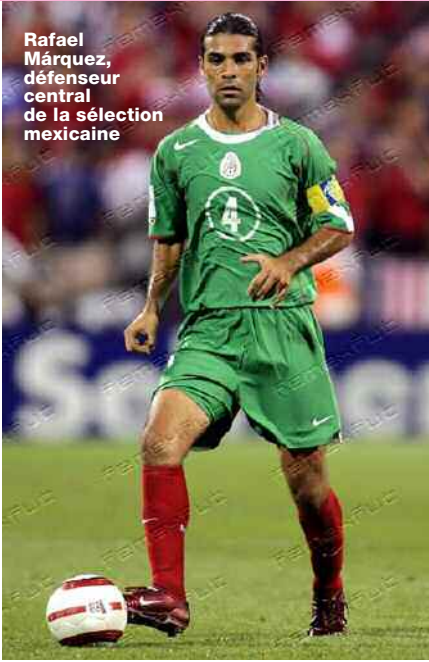
19 rue Saint Louis en l'Ile, 75004 Paris, Métro Pont Marie

Prix des places : 18 € en pré-vente (22 € sur place)
Nombre de places limité – placement libre

Réservation avant le 20 avril 2006 :
par courrier à Association Doña Mari, 144bis bd du Montparnasse, 75014 Paris
assocdonamari@hotmail.fr – Tel : 01 43 20 91 67

Football: rencontre Mexique - France

Rafael Márquez, défenseur central de la sélection mexicaine



Les sélections du Mexique et de la France s'affronteront le samedi 27 mai prochain au Stade de France, au cours d'un match amical de préparation à la Coupe du Monde de Football 2006 qui aura lieu prochainement en Allemagne.

Les deux équipes qui sont tête de série de leur groupe respectif, à la suite du tirage au sort du mois de décembre dernier, mesureront leur force durant un match qui servira de thermomètre quelques semaines avant le début de la Coupe du Monde.

Le Mexique qui se trouve dans le groupe D, rencontrera l'Iran le 11 juin, l'Angola le 16 juin et le Portugal le 21 juin.

Pour sa part, la France, qui se situe dans le groupe G, aura pour concurrents

les équipes de la Suisse, de la Corée du Sud et du Togo.

Lors de leurs récents matches amicaux, les joueurs de l'équipe mexicaine ont démontré un bon niveau de jeu, en battant notamment le Paraguay, le Ghana, la Norvège et le Venezuela.

Avant la Coupe du Monde, le Mexique affrontera les sélections de la France et des Pays-Bas, ainsi qu'une équipe allemande.

La sélection mexicaine fait preuve d'une grande détermination après sa victoire historique au Championnat du Monde U-17, qui s'est tenu au Pérou au mois d'octobre dernier, en battant l'éternel favori, le Brésil (3 : 0) durant le match final. ■

Carlos Prieto en concert à Paris

Le 26 avril dernier, le violoncelliste mexicain Carlos Prieto a offert un récital dans les installations de l'Association France-Amériques, sous le haut patronage de l'ambassadeur du Mexique en France, Claude Heller, et avec la participation de l'Association des Amis du Mexique en France. Mondialement reconnu, Carlos Prieto a débuté sa carrière musicale à l'âge de 4 ans et a étudié aux côtés d'Igor Stravinsky à Moscou. Durant sa carrière, il a été soliste dans des orchestres de grande envergure tels que le Royal Philharmonic de Londres, l'Orchestre de chambre de Moscou et l'Orchestre national espagnol.



Rafael Pic, lauréat de la Plume d'argent

Claude Heller, ambassadeur du Mexique en France, a reçu dans ses bureaux le journaliste Rafael Pic, lauréat de la Plume d'argent, prix qui lui a été remis au mois de mars dernier par le président de la République mexicaine, Vicente Fox, en reconnaissance à l'action qu'il mène pour promouvoir les destinations touristiques du pays. Rafael Pic est l'auteur d'une série de reportages intitulée « Mexique, l'héritage aztèque », publiée dans la revue Grands Reportages, laquelle est à l'origine de cette récompense, décernée dans le cadre du XXXI Tianguis touristique d'Acapulco.



De gauche à droite : Martha Varela, directrice du Conseil de promotion touristique du Mexique, Rafael Pic et l'ambassadeur Claude Heller

Croissance de l'économie mexicaine

Selon un rapport publié par la Banque du Mexique, le Produit intérieur brut (PIB) a enregistré une croissance de 5,2 % au cours des trois premiers mois de l'année, ce qui constitue le meilleur taux atteint par l'administration du président Vicente Fox depuis son arrivée au pouvoir en 2000.

Ce résultat a modifié les perspectives de croissance de la banque centrale mexicaine pour cette année, lesquelles se situent entre 3,5 et 4 %, contrairement aux premières estimations qui oscillaient entre 3,2 et 3,7 %.

Dans son rapport trimestriel sur l'inflation et le développement économique, la banque centrale a expliqué que la hausse du premier trimestre est due au fait que la demande ajoutée et le PIB ont maintenu un rythme de reprise depuis la deuxième moitié de l'année 2005.

Lors de la présentation de ce rapport, le directeur de Recherche économique



de la Banque du Mexique, Manuel Ramos Francia, a affirmé que le panorama pour la croissance s'est amélioré par rapport à l'année dernière. Toutefois, il a indiqué s'attendre à une légère diminution pour le second trimestre, en raison d'un nombre plus faible de jours ouvrables en comparaison avec l'année précédente.

En matière d'inflation, la banque centrale table sur une hausse des prix pour la fin de l'année de l'ordre de 3 à 3,5 %. ■

Une balance commerciale excédentaire

Selon des informations fournies par le ministère des Finances mexicain, la balance commerciale du Mexique a enregistré un solde excédentaire définitif de 939 millions de dollars au cours des deux premiers mois de l'année 2006.

Dans un rapport, le ministère indique que ce solde est imputable à l'exportation de marchandises qui a atteint un total de 38,4 milliards de dollars et aux importations qui s'élèvent à 37,101 milliards de dollars.

Il précise également que des chiffres corrigés du commerce extérieur au mois de février dernier révèlent un excédent de 405 millions de dollars, soit un montant inférieur aux 461 millions précédemment annoncés, du fait des ajustements réalisés dans les importations du secteur automobile.

L'excédent commercial du mois de février est le résultat des exportations (18,835 milliards de dollars) et des importations (18,430 milliards).

Nette progression des investissements étrangers

Au cours des trois premiers mois de l'année 2006, le Mexique a capté près de 5 milliards de dollars en matière d'investissements directs étrangers (IDE), chiffre supérieur aux 3,771 milliards reçus durant la même période de l'année précédente.

Selon des informations fournies par le ministère de l'Économie, le comportement favorable des IDE ainsi que les indices des exportations manufacturées permettront au Mexique de devenir le principal leader en matière de compétitivité en Amérique latine.

Cette tendance, d'après ce ministère, permettra au pays de capter environ 18 milliards de dollars d'IDE, et ainsi une augmentation de capitaux étrangers.

A l'heure actuelle, le Mexique se

place au premier rang en matière de captation d'IDE, avec 17,8 milliards de dollars en 2005, dépassant le Brésil, qui a enregistré l'année dernière 15,5 milliards.

Parmi les investissements qui ont commencé en 2005 et qui s'achèveront en 2006, figurent notamment des projets dans la branche automobile, comme Volkswagen par exemple, qui atteint 1,8 milliard de dollars ou encore Nissan, avec 1,3 milliard de dollars.

Rappelons qu'une grande partie des capitaux reçus par le Mexique en 2006 se concentrera dans les industries automobile et de pièces détachées, des télécommunications, du tourisme, de la mine, de l'électricité et de l'électronique.

Par ailleurs, à la suite de la signa-

ture de l'Accord d'association économique entre le Mexique et le Japon l'année dernière, les projets nippons au Mexique ont progressé, apportant une quantité non négligeable de devises de ce pays asiatique.

Depuis le début de son mandat, le gouvernement du président Vicente Fox a réussi à capter 93 milliards de dollars en matière d'investissements directs étrangers, ce qui représente une hausse considérable par rapport à l'administration précédente (59 milliards de dollars).

Des rapports du ministère de l'Économie indiquent que le comportement favorable occasionné par la captation d'IDE est notable dans les exportations manufacturées qui ont augmenté de 10,6 % en 2005, atteignant 175 milliards de dollars.

Chute historique de l'inflation

Au mois de mars dernier, l'inflation mesurée au travers de l'Indice national des prix à la consommation (INPC) a atteint 0,13 %, grâce notamment à la baisse des prix des produits agricoles, a indiqué la Banque du Mexique.

La banque centrale mexicaine a signalé que de cette façon, l'inflation générale annuelle est passée de 3,75 % en février 2006 à 3,41 % en mars. Le but officiel fixé pour la clôture de l'année 2006 étant de 3 %, avec une variation d'un point de pourcentage.

L'inflation a été inférieure de 0,18 % au taux prévu par les spécialistes pour le troisième mois de l'année, lesquels ont par ailleurs constaté une évolution favorable des prix des produits agricoles.

Ainsi, les autorités de la banque centrale s'attendent à une nouvelle diminution du taux de référence d'ici la fin du mois d'avril.

La Banque du Mexique a précisé dans son rapport que les secteurs qui ont le plus contribué à l'inflation générale du mois de mars ont été le logement, les services touristiques, l'essence à faible indice d'octane et les petits restaurants.

A l'inverse, les produits dont les baisses de prix ont causé davantage de répercussions négatives ont été la tomate, la pomme de terre, la courgette, le poulet et l'acquisition de véhicules.

Le rapport stipule que l'indice des prix sous-jacent a affiché pour sa part une variation de 0,44 % durant le mois de mars 2006. De cette façon, l'inflation sous-jacente annuelle s'est située à 3,04 %, soit une amélioration de 0,14 point de pourcentage par rapport au mois précédent.

Cette situation est due à un rythme de croissance plus élevé des prix de l'indice inférieur des services, face à la croissance des coûts des matériaux pour la construction qui s'est répercuté sur les activités du logement. Elle a également eu des conséquences sur l'augmentation des prix des services touristiques durant la semaine sainte.



En outre, la variation annuelle de l'indice inférieur des marchandises a atteint 2,70 % en mars, ce qui a impliqué un accroissement de 0,03 point par rapport au taux de février.

La Banque du Mexique a mentionné que les villes ayant connu une inflation supérieure à la moyenne nationale ont été : Iguala, Tijuana, Veracruz,

Chihuahua, Matamoros, Ciudad Juárez, Colima et La Paz. En revanche, les communes où l'inflation a été inférieure à la moyenne nationale sont : Cuernavaca, Ciudad Acuña, Torreón, Tehuantepec, Tlaxcala, Acapulco, León et Tepic.

Enfin, l'Indice des prix du panier de base pour la consommation a enregistré une variation de 0,34 % au mois de mars 2006, fixant son taux de croissance annuelle à 3,83 %. ■

Les plages de Cancún reviennent à la normale

A la suite des dégâts causés par le passage de l'ouragan Wilma sur les plages de la fameuse station balnéaire de Cancún, les actions menées par le gouvernement fédéral et les autorités locales en vue de récupérer les espaces de plage perdus ont finalement porté leurs fruits.

Rappelons qu'en 2005, le cyclone Wilma avait balayé une partie des plages de la zone touristique de Cancún, la réduisant de 60 à 25 mètres. Pour faire face à ce désastre, les autorités fédérales et locales ont déployé une série d'efforts et ont consacré d'importantes ressources économiques pour mettre en marche un projet de restitution de 12 kilomètres de plages. Les travaux ont débuté le 1er février dernier et se sont achevés le 12 mars. Entre 25 et 30 mètres de plage ont ainsi pu être récupérés.



Cette mesure avait été recommandée par le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles du Mexique et par des spécialistes du département de l'Océanographie de la commission fédérale de l'électricité. Toutefois, les efforts pour conserver ce patrimoine naturel de Cancún se poursuivront au cours d'une deuxième phase de récupération des plages qui consiste à placer des récifs artificiels et à semer des plantes spéciales qui retiennent le sable repositionné.

Le bon état des plages de Cancún a été confirmé lors des récents congés de la semaine sainte, durant lesquels les touristes mexicains et étrangers ont rempli les hôtels afin de profiter des eaux turquoise de ce paradis naturel et de ses plages de sable blanc récemment rénovées.

Les *remesas* poursuivent leur hausse

Selon des informations de la Banque du Mexique, les transferts d'argent (*remesas*) effectués par les Mexicains vivant à l'étranger – la deuxième source de devises du pays après les exportations pétrolières – ont atteint plus de 3,232 milliards de dollars au cours des deux premiers mois de l'année 2006.

La banque centrale mexicaine a signalé que le montant de ces transferts opérés par les émigrés mexicains entre janvier et février de cette année a augmenté de 27,64 % par rapport aux mêmes mois de 2005, le Mexique ayant reçu à cette époque plus de 2,532 milliards de dollars.

Le total des devises lors des deux premiers mois de 2006 a été le résultat de 9,47 millions d'envois, soit une hausse de 22,39 % par rapport à la même période de l'année dernière, la majorité d'entre eux ayant consisté en des transferts électroniques de fonds, avec 8,9 millions d'opérations.



D'après la banque centrale, le montant moyen de *remesas* en janvier-février 2006 s'est élevé à 341,46 dollars, chiffre supérieur de 4,29 % aux 327,41 dollars du premier bimestre de l'année passée.

Rien qu'au mois de février dernier, les *remesas* ont atteint près de 1,651 milliard de dollars, après 4,7 millions d'opérations d'un montant moyen de 346,19 dollars par envoi.

A la clôture de 2005, les transferts

de fonds familiaux ont égalé une somme record de plus de 20,034 milliards de dollars, devenant de ce fait la deuxième source de devises du Mexique après les exportations pétrolières, qui elles ont atteint 31,895 milliards de dollars.

La Banque du Mexique souligne que les fonds envoyés par les Mexicains résidant à l'étranger ont relégué à

un second plan les flux d'investissements directs étrangers (17,6 milliards de dollars) et les flux d'activité touristique (11 milliards de dollars) en matière de captation de devises dans le pays.

D'un autre côté, des chiffres de la Banque interaméricaine de développement (BID) indiquent que les travailleurs émigrés de l'Amérique latine et des Caraïbes ont envoyé 53,6 milliards de dollars à leurs familles dans leur pays d'origine en 2005, ce qui représente une progression de 17 % par rapport à 2004.

Cet organisme poursuit en mentionnant qu'entre 25 et 27 millions de Latino-Américains vivent et travaillent à l'étranger, et que 22 millions se trouvent sur les marchés développés de l'Amérique du Nord, de l'Europe et du Japon.

Les pays les plus proches des Etats-Unis enregistrent les flux les plus importants. Ainsi, le Mexique a capté 20 milliards de dollars de devises étrangères au travers des *remesas* en 2005. ■

Les *remesas* et leur destination

Au cours de ces dernières années, le Mexique est devenu l'un des principaux pays récepteurs de *remesas* au niveau mondial. L'argent qui provient des travailleurs mexicains résidant principalement aux Etats-Unis représente actuellement une source de revenus pour un grand nombre de familles mexicaines.

D'après la Banque du Mexique, les principales entités réceptrices de *remesas* sont Zacatecas, Jalisco, Oaxaca, la ville de Mexico et l'Etat de Mexico.

Une étude publiée par la Banque nationale du Mexique (Banamex) révèle que, sur le total des *remesas* reçues, 75 % est destiné à la consommation et que 63 % des récepteurs sont des femmes. Pour sa part, la Banque interaméricaine de développement indique que 78 % des Mexicains qui perçoivent des *remesas* les utilisent pour régler des dépenses quotidiennes.

Le montant des fonds expédiés par les Mexicains à l'étranger avoisine 2,5 % du PIB et est supérieur aux entrées de devises engendrées par le tourisme. La Banque centrale mexicaine a récemment confirmé que le Mexique est le deuxième récepteur mondial de *remesas* après l'Inde.

Ces transferts d'argent ont créé de nouvelles opportunités d'investissement ces dernières années dans les Etats récepteurs, en particulier dans les secteurs qui disposent de moins de ressources, au travers notamment d'entreprises sociales et auto-soutenables, dont l'objectif est de soutenir le développement intégral de la société.



Sergio Pitol reçoit le prix Roger Caillois

Sergio Pitol a reçu le 3 mai dernier, dans les locaux de la Maison de l'Amérique latine à Paris, le prix Roger Caillois pour son roman *L'art de la fugue* et pour l'ensemble de son œuvre.

Le prix Roger Caillois est un prix annuel considéré comme l'une des distinctions les plus prestigieuses en France. Créé en 1991 en partenariat avec le Pen Club de France et la Maison de l'Amérique latine, il récompense un auteur latino-américain et un auteur d'expression française. Les écrivains mexicains Carlos Fuentes et Homero Aridjis l'ont reçu respectivement en 2003 et 1997.

Le prix Roger Caillois s'ajoute à la longue liste de récompenses que l'écrivain



Sergio Pitol s'est vu décerner durant sa carrière, dont les prix Xavier-Villaurrutia et Mazatlán, le très prestigieux prix Juan-Rul-

fo et plus récemment le prix Cervantès de Littérature 2005 qui est l'un des titres les plus convoités dans le monde des lettres hispaniques.

Né à Puebla en 1933, Sergio Pitol a étudié le droit et la philosophie dans la ville de Mexico. Sa carrière en tant que diplomate et intellectuel a été grandement saluée, tant dans le domaine de la création littéraire que de la diffusion culturelle, en particulier dans la préservation et la promotion du patrimoine artistique et historique du Mexique à l'étranger.

Sergio Pitol est l'auteur des œuvres *No hay tal lugar* (1967), *L'enfer de tous* (1971), *Les climats* (1972), *El tañido de una flauta* (1973), *Asymétrie* (1980), *Nocturno de Bujara* (1981), *Cementerio de torcos* (1982), *Jeux floraux* (1985), *Le défilé de l'amour* (1985), *Mater la divine garce* (1988), *Vals de Mephisto* (1989), *La maison de la tribu* (1989), *La vie conjugale* (1991) et *L'art de la fugue* (1996).

Ses traductions de Conrad, James, Jane Austen, Gombrowicz, Firbank et Pilniak, entre autres, sont célèbres, à juste titre. ■

Trois films mexicains présents à Cannes

Les productions mexicaines des réalisateurs Guillermo del Toro et Alejandro González Inárritu ont été sélectionnées par les organisateurs de la 59^{ème} édition du Festival de Cannes pour la compétition officielle de 2006.

Les films « El laberinto del fauno » (*Le Labyrinthe de Pan*) de Guillermo del Toro et « Babel » de Alejandro González Inárritu seront en compétition avec 17 autres pour la Palme d'or, prix le plus convoité du Festival. Le seul fait d'être sélectionné dans cette rencontre est considéré par le monde du cinéma comme une reconnaissance certaine.

Rappelons que ce n'est pas la première fois que des longs-métrages mexicains participent à cet événement cinématographique qui se tient au cœur de

la Riviera française. C'est le cas notamment du film « Batallas en el cielo » de Carlos Reygadas qui avait fait partie l'année dernière de la sélection pour la Palme d'or. Par contre, le scénariste mexicain Guillermo Arriaga a été récompensé par le prix du meilleur scénario pour le film « Les trois enterrements de Melquiades Estrada » de Tommy Lee Jones.

Guillermo del Toro et Alejandro González Inárritu sont deux des réalisateurs mexicains les plus connus en France et des habitués du Festival. Leurs longs-métrages respectifs ont été sélectionnés parmi plus de 1.500 films pour figurer dans la sélection officielle 2006.

En 1993, le film « Cronos » de Guillermo del Toro a été acclamé au Festival de Cannes, lequel a récompensé en

FESTIVAL DE CANNES

2000 Alejandro González Inárritu pour son long-métrage « Amours chiennes » avec le Grand prix de la semaine de la critique.

Outre ces deux cinéastes présents sur la Croisette, le jeune réalisateur mexicain Francisco Vargas a également été retenu avec le film « El violín » (*Le Violon*), un court-métrage transformé en long-métrage et projeté l'année dernière en version courte à Cannes. Cette fois-ci, il sera en compétition dans la sélection « Un certain regard », organisée en parallèle.

Le coup d'envoi de la 59^{ème} édition du Festival de Cannes sera donné le 17 mai 2006 avec en ouverture la projection du film « Da Vinci Code » et s'achèvera le 28 mai.



Miguel Zacarías, icône du cinéma d'or mexicain, est décédé

Le cinéaste Miguel Zacarías, un des créateurs de « l'époque d'or » du cinéma mexicain, est décédé le 20 mars dernier à l'âge de 101 ans à Cuernavaca.

Fils d'immigrés libanais, qui arrivèrent au Mexique en 1905 et prirent la nationalité mexicaine peu de temps après, Miguel Zacarías Nogain est né le 19 mars 1908. Il a suivi des études primaires dans la capitale du pays, puis le collège aux États-Unis et le lycée au Liban où il a appris le français, l'anglais, l'italien, l'arabe et la littérature française.

A l'âge de 22 ans, il retourne au Mexique. Grand amateur de cinéma, il tente de soumettre, alors que les films parlants apparaissent, plusieurs scénarios, mais sans succès. Il décide donc de repartir pour les États-Unis où il étudie la réalisation, la composition, la photographie, la mise en scène et l'art dramatique à l'université de Colum-

bia. Mais c'est à New York qu'il rencontrera d'importantes figures du monde cinématographique.

Il revient au Mexique en 1932 et fonde avec son frère la maison de production Latino Films, qui adapte, produit et réalise « Sobre las olas ». En collaboration avec Juan Bustillo Oro et Fernando de Fuentes, il crée Grovas et Diana Films.

Doté d'un esprit visionnaire, il devient l'un des plus importants chercheurs de talents. C'est ainsi qu'il sera le premier à donner sa chance à Manuel Medel, Pedro Armendáriz, María Félix, Jorge Negrete, Mario Moreno « Cantinflas », Eulalio González « Piporro », Pedro Infante, Libertad Lamarque, entre autres.



Il a instauré la technique de direction qui consiste à enregistrer en audio les dialogues d'un scénario en vue de définir l'intention, le ton et la variation, ce qui facilite son apprentissage. Il a par ailleurs développé sa créativité en occupant des fonctions telles que réalisateur, scénariste, photographe, producteur et en s'associant avec Emilio Azcárraga Vidaurreta, Mario Moreno « Cantinflas » et Howard Hughes pour construire les studios Churubusco. A partir des années 50, il se consacre davantage à la production, apportant son soutien à des réalisateurs comme Gilberto Martínez Solares, René Cardona, Agustín P. Delgado, Miguel Morayta et René Cardona Jr.

Malgré une importante carrière cinématographique, Miguel Zacarías s'est toujours considéré comme un écrivain, avec plus de 130 romans à son actif, 250 récits, 27 œuvres de théâtre, poésie, essais philosophiques et politiques, aphorismes et une œuvre de ballet intitulée « La princesse européenne ». Quasiment retiré de la réalisation depuis le début des années 70, il reçoit en 1993 un Ariel d'or en hommage à son parcours. En 2001, il se voit décerner la Médaille Salvador Toscano. Une grande carrière pour une personne qui a toujours cherché à exercer un cinéma digne qui donne une renommée au Mexique. ■

Emiliano Gironella à Arles

Le 12 avril 2006, l'ambassadeur du Mexique en France, Claude Heller, a inauguré le vernissage de l'exposition du peintre mexicain Emiliano Gironella, qui s'est tenue à l'Espace culturel andalou – Eglise des prêcheurs de la ville d'Arles.

Taureaux, boxe, combats de coq, catch, scènes de bars, les motifs peints sculptés d'Emiliano Gironella laissent souvent devi-

ner la grande faucheuse, sujet bien plus présent dans le quotidien et l'imaginaire mexicain que dans le français.

Peintre à l'expression exubérante, Emiliano Gironella à 33 ans s'est déjà fait un nom dans le monde du design. Invité pendant la feria d'Arles, son exposition s'est prolongée jusqu'à la fin du mois d'avril dans l'aile sud de l'espace Van-Gogh.

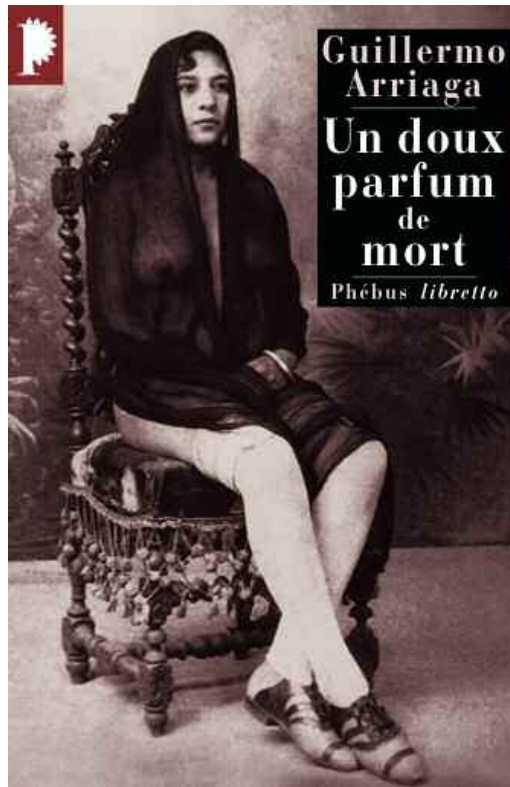


L'ambassadeur Claude Heller (au milieu) durant le vernissage de l'exposition d'Emiliano Gironella à Arles

Le doux parfum de l'écriture « arriaguesque »

Les éditions Phébus ont ressorti en poche, il y a quelques mois, *Un doux parfum de mort*, roman de Guillermo Arriaga, plus célèbre pour son scénario du film *21 grammes*, le poids de l'âme. Dans ce roman, l'écrivain mexicain plonge son lecteur au fin fond de la campagne mexicaine, là où croyances et réalité s'entremêlent, là où la loi doit composer avec le populaire.

Un matin, une jeune femme nue est découverte assassinée à quelque distance d'un petit village. Rapidement, le « j'ai entendu dire que » crée une histoire (in)vraisemblable, une identité à la jeune fille, ses derniers instants, fait et refait l'enquête, entraîne les villageois presque malgré eux dans un délire qui ne peut que conduire au drame. Mais quid de l'assassin, me direz-vous ? Qu'importe, l'important est que l'on trouve un coupable qui ne gêne personne, que les Rurales (la police rurale) ne viennent pas mettre leur nez dans le coin, que l'on trouve un individu lésé et que l'on règle promptement ce qui est devenu une affaire d'honneur pour le village.



Et puis il y a les personnages, un garçon timide dépassé par les événements, un édile perspicace mais qui ne parvient pas à reprendre en main le destin de son village, un chef des Rurales avide de pouvoir et corrompu, une mère inquiète qui voit son fils glisser sans rien pouvoir faire pour l'en empêcher...

Guillermo Arriaga mène la dan-

se d'une écriture si belle, si « douce », que le lecteur se laisse porter, ingurgitant sans sourciller les dérapages et les mesquineries des villageois. A travers les mots se dressent les plantes sur les bords des chemins, les odeurs des *tamales* et des haricots rouges chatouillent les narines, et ceux qui sont déjà allés dans la campagne profonde au Mexique reconnaîtront aisément l'ambiance qui y règne. Une lecture réjouissante, à consommer sans modération. ■

« *Un doux parfum de mort* » (coll. Libretto),
« *L'escadron guillotine* »,
et « *Le bison de la nuit* »
de Guillermo Arriaga, Editions Phébus

A lire

A lire également aux éditions Phébus, *le Bison de la nuit*, dans lequel Guillermo Arriaga évoque d'une façon très dérangeante les relations ambiguës de quelques jeunes perdus dans la capitale et la folie, la mort qui les guettent lors du difficile passage de l'état d'adolescence à l'état adulte. Et puis, comme tout Mexicain qui se respecte, l'écrivain a traité de la Révolution dans *l'Escadron Guillotine*, mais en vrai cabot de l'Histoire : un roman à la fois cynique et drôle à souhait sur les (més)aventures d'un quidam qui se rêve un destin grandiose dans les pas de Pancho Villa.

Agenda culturel

Exposition « Chiapas : Couleurs d'un peuple racine »

Du 1er au 17 juin 2006
Instituto de México à Paris
119, rue Vieille du Temple – 75003 Paris
M° Filles du Calvaire
Renseignements au 01 44 61 84 44

Exposition temporaire « Mexique, le grand voyage » et installation « Les Offrandes de la Fête des Morts », de Cristina Rubalcava

Du 13 mai au 09 octobre 2006
Musée départemental d'arts et traditions populaires

Château de Champlitte
70600 Champlitte
Renseignements au 03 84 67 82 00

Dégustation de spécialités gastronomiques de Oaxaca

Mercredi 17 mai 2006
Restaurant Anahuacalli
30 rue des Bernardins – 75005 Paris
M° Maubert – Mutualité
Réservation indispensable
Renseignements au 01 43 26 10 20

« Requiem de Brahms », Ensemble vocal Philippe Caillard

Samedi 20 mai 2006
Eglise Saint Louis en l'Île
19, rue Saint Louis en l'Île – 75004 Paris

M° Pont Marie
Renseignements au 01 43 20 91 67

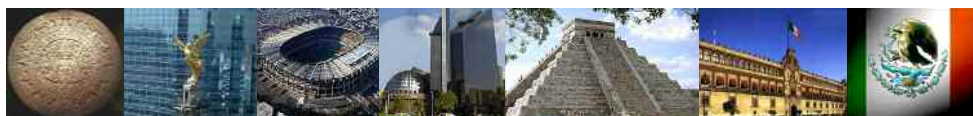
Récital du pianiste mexicain Gerardo Molina

Vendredi 30 juin 2006 à 20h
Grand Salon du Musée de l'Armée
Hôtel des Invalides
129, rue de Grenelle – 75700 Paris 07 SP
Renseignements au 01 44 42 37 72

LE MEXIQUE
AUJOURD'HUI

Votre avis nous intéresse...

publicfrancia@sre.gob.mx



¿ES USTED DE NACIONALIDAD MEXICANA?

¿RADICA EN FRANCIA?

¡VENGA A REGISTRARSE!

La Embajada de México en Francia lo invita a registrarse ante su Sección Consular a fin de renovar la lista de nacionales mexicanos que viven en territorio francés.

Esta información es:

- **Simple y sencilla de dar**
- **Privada y para uso exclusivo de la Sección Consular**
- **Indispensable en caso de emergencia**
- **Util para fomentar la comunicación entre la comunidad mexicana**

Existen dos maneras de llenar el formulario:

➤ **Solicítelo a la Sección Consular de la Embajada de México en Francia**

4, rue Notre Dame des Victoires 75002. París

➤ **Imprímalo desde Internet y envíelo por correo acompañado de una copia fotostática de su pasaporte:**

www.sre.gob.mx/francia

Para mayor información, comuníquese al 01.42.86.56.20

SRE
SECRETARIA
DE RELACIONES
EXTERIORES

EMBAJADA
DE MEXICO
EN FRANCIA



RESTAURANTS MEXICAINS

A LA MEXICAINE

68, Rue Quincampoix - 75003 Paris
Tél. : 01 48 87 99 34

ANAHUACALI

30, Rue des Bernardins - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 10 20

AY CARAMBA

59 Rue de Mouzaïa - 75019 Paris
Tél. : 01 42 41 23 80

AZTECA

7, Rue Sauval - 75001 Paris
Tél. : 01 42 36 11 16

CIELITO LINDO

33, Rue de Charonne - 75011 Paris
Tél. : 01 47 00 16 44

LA CUCARACHA

31, Rue Tiquetonne - 75002 Paris
Tél. : 01 40 26 68 36

TACO LOCO

116, Rue Amelot - 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 90 24

LA TIPICA

151, Quai de Valmy - 75010 Paris
Tél. : 01 40 34 39 03

PRODUITS MEXICAINS

MEX & CO

10, Rue Dante - 75005 Paris
Tél. : 01 46 34 14 12

IZRAEL

30, Rue François Miron - 75004 Paris
Tél. : 01 42 72 66 23

SVD

39, Rue de Bellefonds - 16100 Cognac
Tél. : 01 45 82 83 11

COULEURS DU MEXIQUE SARL

3 rue du Fléau - 78125 Saint Hilarion

ADRESSES UTILES

AMBASSADE

9 rue de Longchamp,
75116 Paris;
tél. : 01 53 70 27 70;
fax : 01 47 55 65 29.

INSTITUTO DE MÉXICO

119 rue Vieille-du-Temple,
75003 Paris;
tél. : 01 44 61 84 44;

www.mexiqueculture.org

SERVICE COMMERCIAL

Bancomext

4 rue Notre-Dame-des
Victoires, 75002 Paris;
tél. : 01 42 86 60 00.

SECTION CONSULAIRE

même adresse;
tél. : 01 42 86 56 20;

CONSEIL DE PROMOTION TOURISTIQUE

même adresse;
tél. : 01 42 86 96 13;
Numéro Vert :
00 800 11 11 22 66

e-mail :

france@visitmexico.com

MAISON DU MEXIQUE

Cité universitaire,
9C boulevard Jourdan,
75690 Paris cedex 14;
tél. : 01 44 16 18 00.

www.casademexico.org

CONSULATS HONORAIRES

Barcelonnette,
tél. : 04 92 81 00 27.
Bordeaux,
tél. : 05 56 79 76 55.

Dijon, tél. : 03 80 68 20 19

Fort-de-France,
tél. : 05 96 72 58 12.

Lyon,
tél. : 04 72 38 32 22.

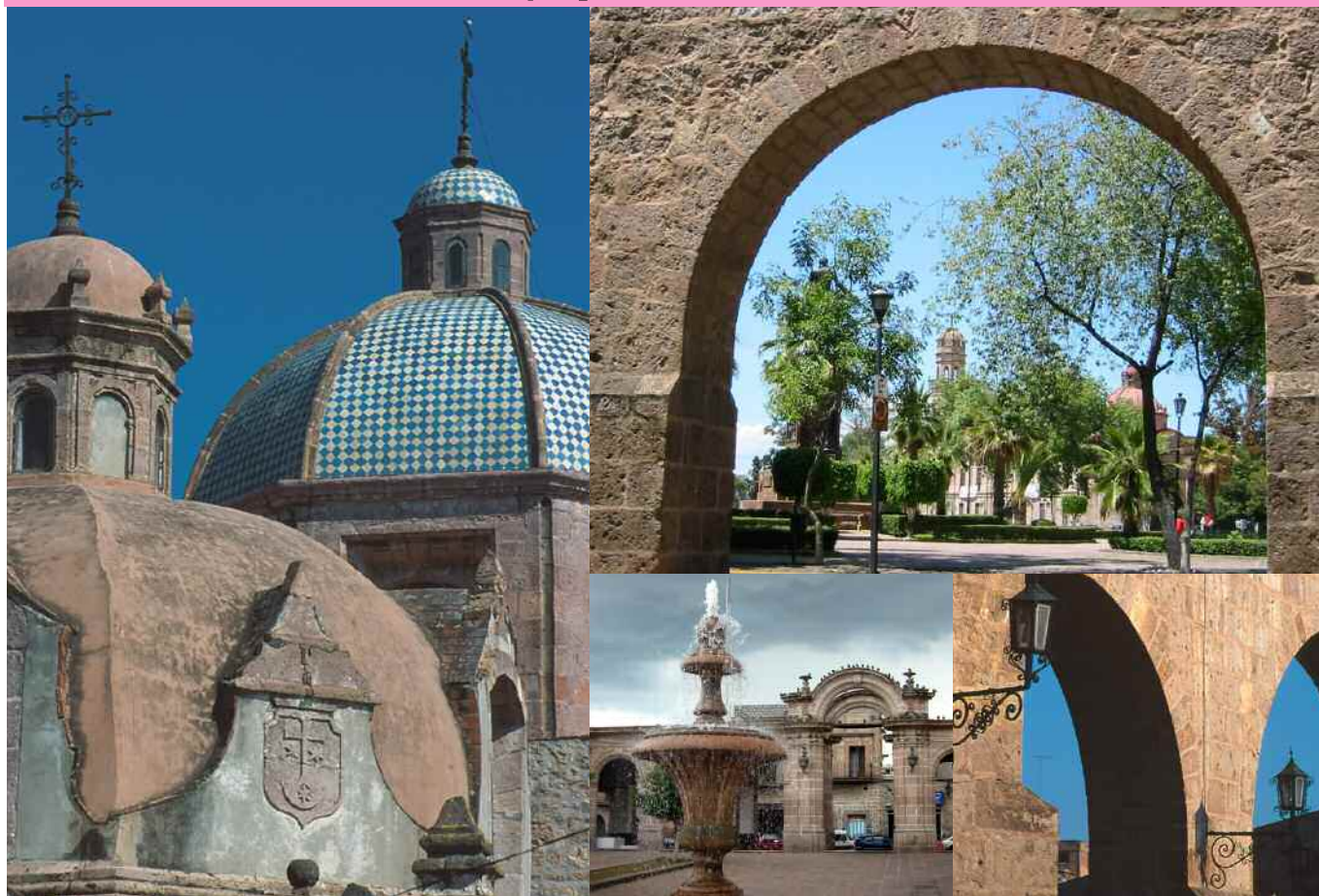
Marseille,
tel. : 04 91 54 70 50

Monaco,
tél. : 00 377 93 25 08 48.

Strasbourg,
tél. : 03 88 45 77 11.

Toulouse,
tél. : 05 34 41 74 40.

Morelia, splendeur coloniale



La ville de Morelia a été fondée en 1541 dans la « Vallée de Guayangareo » sur ordre du vice-roi Antonio de Mendoza, et sous le nom de Valladolid. Ce n'est qu'en 1828 que son nom a été changé en l'honneur de José Maria Morelos y Pavón, originaire de la cité et l'un des héros de l'Indépendance du Mexique.

Entourée de forêts de pins, de chutes d'eau, de montagnes aux flancs escarpés et de centaines de petits villages, Morelia est un exceptionnel exemple de planification urbaine qui associe les idées de la Renaissance espagnole à l'expérience méso-américaine. Plus de deux cents monuments historiques reflètent l'histoire architecturale de la ville. Dans ces chefs-d'œuvre construits en pierre rose caractéristique de la région, l'esprit médiéval se fond avec le style de la Renaissance, le baroque, le néoclassicisme et des éléments éclectiques, avec une maîtrise et un talent exceptionnels. Aujourd'hui, le centre historique de Morelia a conservé son caractère colonial et depuis le 13 décembre 1991, il est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

Parmi les visites incontournables, on citera en premier lieu, la cathédrale, édi-

fice majestueux de style baroque. Construite entre 1660 et 1744, elle domine la place centrale avec ses flèches de 60 mètres de haut (parmi les plus élevées du pays). L'aqueduc est également un symbole de la ville et c'est l'un des principaux du pays. Sa construction a débuté en 1785 pour se terminer en 1789. Quant à la Place d'Armes, elle a servi de base pour le tracé de la ville. Au centre, son kiosque date de la fin du 19^{ème} siècle.

Au 16^{ème} siècle, la réputation de Valladolid comme centre culturel et d'études était déjà bien établie et ce caractère a perduré jusqu'à aujourd'hui. Le Collège de San Nicolas de Hidalgo, fondée en 1540, a été un haut lieu de la vie historique et culturelle de Morelia et du Mexique et le premier à accueillir des étudiants indigènes. Le bâtiment abrite aujourd'hui l'Université Michoacana. En face de la cathédrale, le magnifique Palais du gouvernement, construit en 1732, est un bel exemple du style architectural baroque et on peut y voir des peintures murales de Alfredo Zalce. Quant au Palais municipal, sa construction baroque date de la fin du 17^{ème} siècle et sa cour octogonale fait partie des trésors de Morelia.

A l'époque coloniale, l'actuel Palais de justice accueillait l'Hôtel de ville. Juste à côté, il y avait l'ancienne halle au blé de style baroque construite en 1774. A partir de 1877 elle a été transformée pour agrandir la prison ; aujourd'hui, elle fait partie intégrante du Palais de justice. Au gré des promenades à travers la ville, le visiteur peut s'arrêter dans différents musées en commençant par le musée régional, fondé en 1886. C'est l'un des plus anciens et des plus prestigieux du Mexique. Situé dans un ancien monastère, il rend hommage aux artistes indigènes du pays et on peut y voir plusieurs codex coloniaux. Le musée de l'Etat complète les collections avec une importante documentation anthropologique et historique sur la région. Enfin, il ne faut pas manquer le Temple del Carmen dont la construction a débuté en 1593 avec les premiers moines de l'ordre de Notre-Dame de Valladolid : l'ancienne crypte est superbe. L'édifice a ensuite subi plusieurs modifications, pour devenir en 1979 la Maison de la culture de Michoacán dans laquelle est installé un intéressant musée de masques, l'une des spécialités artisanales de l'Etat. ■